

## 158 - Merc'hed Ploneve' - Les filles de Plounévez

(ton dañs fisel - air de danse fisel)

Jean-Marie YOUDEC, Plonevez-Kintin (Plounévez-Quintin) 07.1977

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.



Didostit, pôtrede Ploneve', 'h an da lâret ma zra,  
Kompozet 'm eus ur chanson, *la la la la la la*,  
*La la la la la la*, goude kentañ de' r bl'a',

Kompozet 'm eus ur chanson goude kentañ de' r ble  
'Vit lâret dac'h ar wirione' da verc'hed Ploneve'.

Ar bemzekvet a viz c'hwe'rer, me 'm 'oe bet 'n em gavet  
Da dañvat ur varrikad chistr 'sambles gant Pier Ma'i Verr.

Na dre ma oe mat ar chistr, dalc'het 'momp da evañ;  
'Benn ar fin 'teas 'barzh 'n hon penn ur soñj deus ar merc'hed,

'Benn ar fin 'teas 'barzh 'n hon penn ur soñj deus ar merc'hed,  
Kar, prinsipal e Ploneve', emaint bet remarket,

Kar, prinsipal e Ploneve', emaint bet remarket,  
Kar, kozi gant an doaletenn, 'maint a'i gw'll avañset.

Nag e plas ur belerinenn 'nivo-e-int tapet ur "mimi"  
'Vit reiñ d'ar bôtred da c'hoût 'maint merc'hed degourdi.

Pe ve' he'zh gante 'n o goûg 'ruzal deus an douar,  
Neuzen 'ta de' da soñjal 'maint merc'hed un ti mat.

'Benn ur ble pe daou 'hamañ, 'nivo-int (1) chupennoù  
kroc'henn,  
Hag a vo blew war o c'hein, 'vel war gein un azen.

Ha pe ve'nt (2) gwel't i vale, 've' lavaret partout:  
"Re-s' e' merc'hed Ploneve', n'eus ket afer da c'hoût.

Re-s' e' merc'hed Ploneve', setu merc'hed Mari,  
Ober 'raint ur gwall alur evit 'n em disteñgiñ!"

Ober 'raint ur gwall alur, komz a raint ar galleg  
'Vit reiñ d'ar bôtred da c'hoût 'maint merc'hed disallet.

Approchez, gars de Plounévez, je vais (vous) dire mon  
histoire,  
J'ai composé une chanson, *la la la la la la*,  
*La la la la la la*, après le premier de l'an,

J'ai composé une chanson après le premier de l'an  
Pour vous dire la vérité sur les femmes de Plounévez.

Le quinzième jour du mois de février, je me suis trouvé  
A goûter une barrique de cidre avec Pierre-Marie Verr.

Comme le cidre était bon, nous avons continué à boire;  
A la fin nous nous sommes mis à penser aux femmes.

A la fin nous nous sommes mis à penser aux femmes,  
Car, en particulier à Plounévez, elles ont été remarquées,

Car, en particulier à Plounévez, elles ont été remarquées,  
Car, pour ce qui est de la toilette, elles sont bien avancées.

A la place d'une pèlerine elles ont mis une moumoute  
Pour faire comprendre aux hommes qu'elles sont des  
femmes dégourdies.

Quand elles l'ont autour du cou et que ça traîne à terre,  
Alors elles pensent qu'elles sont filles de bonne maison.

Dans deux ou trois ans elles auront des vestes de peau,  
Il y aura du poil sur leur dos comme sur celui d'un âne.

Quand on les voit se promener, partout on dit:  
"Voici les femmes de Plounévez, il n'y a pas à se demander.

Voici les femmes de Plounévez, voici les filles de Marie.  
Elles prennent une drôle d'allure pour se distinguer!"

Elles prennent une drôle d'allure; elles parlent le français  
Pour montrer aux hommes qu'elles sont des femmes déssalées.

C A R N E T S D E R O U T E S

Krog a raint e lost o broñzh 'vit ober bombañoù,  
Skuizh e ve'int i vale p' emaint er pardonioù,

Ur gokardenn zo deus o goûg, 'ruzal deus o bruched,  
'Vel d'an ebeulezed tri ble, pere a zo primet.

Ha pe ve'int 'hont gant an hent, gante zo un ton,  
Mont a raint ur wech ar miz da welet Sant Agaton.

Bremañ a zo daou bret' e-barzh en Ploneve',  
Unan 'ne' zo Bertelod, egile Fevrier.

Bremañ ar merc'hed 'deu de' da lâ'r't: "An daou-ze zo daou  
fripon,  
Met o zud diwar o rôk e oe tud a-feson!"

Ma fôta dac'h kavet 'ne'i da skrivo pe da lenn,  
'Peus ket 'met mont da Bontoù Vras petramant da Brajou  
Lenn.

Elles attrapent le bas de la robe pour mener grande vie,  
Elles se fatiguent à marcher quand elles sont aux pardons,

Elles ont une cocarde au cou traînant sur leur poitrine,  
Comme les pouliches de trois ans, celles qui sont primées.

Quand elles vont par la route, elles ont un air,  
Elles vont une fois par mois voir Saint Agathon (1).

Il y a maintenant deux prêtres à Plounévez,  
L'un est Berthelot, l'autre Février.

Maintenant les femmes viennent dire d'eux: "Ces deux-là  
sont deux fripons,  
Mais leurs parents avant eux étaient des gens comme il faut!"

Si vous voulez l'avoir pour l'écrire ou la lire,  
Allez au Pontou-Vras ou à Prajou Lenn.

**Variante :** Adèle BUGUELOU, Sint-Ijo (Saint-Igeaux)

Merc'hed yaouank Ploneve' gant o fennoù pleget  
'Ve' 'klask reiñ d'an dud da grediñ 'maint 'hont da seurezed,

D'ar sadorn da govesa', d'ar zul da gomuniañ,  
Hag ar rest dumeus ar 'zhun 'maint deus ar re gwashañ!

Les jeunes filles de Plounévez avec leur tête penchée  
Veulent faire croire aux gens qu'elles vont se faire bonnes  
sœurs,

Le samedi à confesse, le dimanche à la communion,  
Et le reste de la semaine elles sont parmi les pires!

(1) 'nivo-int = o devo-int.  
(2) pe ve'int = pa vezont.

(1) Saint Agathon: Surnom de la Supérieure de l'école des filles de Plounévez, entre les deux guerres.